

La Dissémination et l'Itération comme Procédés de Déconstruction Textuelle dans la Narration Coranique

Dr. Ghania Ouahmiche

Faculty of Humain Sciences and Islamic Sciences
University of Oran1 Ahmed Ben Bella

Abstract: The Quran is characterised by a peculiar composition (Nadhm) which distinguishes it from other scriptures. Apparently, it is a text with unstructured and repetitive character. Besides, the Quran does not offer a thematic progression of a linear sequentiality but rather distils various elements in different textual spaces. This means that the details related to a particular subject are scattered throughout the Quranic text. This fact led non-Muslim scholars to consider the Quran as a sequentially incoherent book or merely an incoherent rhapsody of fable. Conversely, this stylistic singularity of the Quran marks off its authenticity and historicity. The compositional aspect of the Quranic text reveals its circularity. The narrations do not follow a linear order but that of dispersion and therefore the plot cannot be constructed unless the different sequences and the meta-narrative insertions are reconstructed to be embedded within a logical fabric. The Quranic narrations are disrupted by many structures like parables, metaphors and repetitions which give new significance to discourse. We attempt in this paper to shed light on the eloquence of the Quranic style and the peculiarity of its composition with a particular emphasis on some narrations. Our intent is to discuss the different types of reading that match most the Quranic texture. We truly believe that only an approach which focuses mainly upon the plural subject (s) operating within a heterogeneous textual space may offer a deconstructive reading of the Quranic text.

Keywords: Composition (Nadhm) – Dissemination- Linearity- Quranic narrations - Quranic text.

Résumé : Le texte coranique se caractérise par une composition particulière (Nadhm) qui le distingue des autres écritures. C'est un texte à caractère apparemment déstructuré et répétitif. En fait, l'absence d'une classification thématique dans le Coran est réelle mais ce désordre n'est qu'une apparence. Cette structure particulière du texte s'interprète logiquement comme variation thématique, dissémination narrative qui nécessite une lecture fondée sur les va-et-vient dans un texte hétérogène tout en expliquant la circularité qui régit les significations multiples. Cette particularité stylistique a poussé certains penseurs occidentaux à prétendre que le Coran est un discours vêhément, désordonné et incohérent. Mais au contraire, l'historicité du Coran réside dans ses narrations. En effet, le Coran explique maints sujets de manières généralement très différentes. La composition du texte Coranique révèle sa circularité. Les narrations ne suivent pas un ordre linéaire mais celui de la dispersion et de fait le tracé ne peut être construit que si les différentes séquences et les insertions métanarratives sont reconstruites afin d'être intégrées dans un système logique. Ces narrations sont bouleversées par de nombreuses structures comme les paraboles, les métaphores et les répétitions qui donnent une nouvelle signifiance au discours. Nous avons tenté dans cette recherche de montrer l'éloquence du style coranique et les particularités de sa composition en mettant l'accent sur certaines narrations. Notre objectif est de discuter les différents types de lecture qui correspondent le plus à la structure du texte coranique. Nous croyons que seulement une lecture qui mettra en relief le (s) sujet (s) pluriel(s) actifs dans des espaces textuels hétérogènes est capable de déconstruire le texte coranique afin de le reconstruire.

Mots clés : Composition (Nadhm) – Dissémination- Linéarité- Narration Coranique- Texte Coranique.

1. Introduction

Voué à la dispersion, à l'éparpillement ; le texte Coranique suit un ordre bouleversé par des entrelacs et des soubresauts dont le bouclage thématique s'opère par l'intermédiaire des procédés de nature variée. De même, des sédiments de la circularité révèlent un ordre caché et une linéarité profonde. Il s'agit dès lors de repérer ces effets de circularité envisagée par les éléments de la stabilité textuelle tout en privilégiant la corrélation du syntagmatique au paradigmatic. Outre, la reconstitution du texte dans son agencement ordonné se fait à travers la sélection verticale (*les paradigmes*) qui comble les trous de soubresauts syntagmatiques. Nous énoncerons dans cette recherche les types de lectures propices à la texture Coranique et essayerons de repérer les incidences de la continuité qui s'intègrent dans certains récits du Coran à caractère hétérogène.

2. Généralités sur l'organisation textuelle du Coran

2.1 Comment lire le Coran ?

La question que nous devrions poser afin d'appréhender le sens et l'essence du message Coranique est : « comment lire le Coran ? ». Cette question a été abordée de différentes perspectives, à savoir les approches textuelle, structurelle et intertextuelle.

Pour répondre à cette question, il faut parvenir à une compréhension objective détachée de toutes préconceptions et préjugés⁽¹⁾ sur le texte. De ce fait, une compréhension du message Coranique nécessite une maîtrise de la langue Arabe ainsi que des perceptions culturelles de la société Musulmane. On ne peut nullement lire le Coran à lumière de la Bible et/ou d'autres écritures dans une perspective intertextuelle à cause des divergences relatives aux sentences et lois régissant les communautés en question. Encore, les textes falsifiés des écritures antérieures peuvent mener à une lecture erronée du Coran. Or, une lecture qui se veut objective doit étudier le texte Coranique sans préjugages ni diatribes.

En effet, une mauvaise compréhension du discours autoréférentiel du Coran peut engendrer des idées factices sur certaines vérités. Anne-Sylvie Boisliveau (2014), et Stephan Wild (2006) avaient souligné qu'une des causes

(1) Chouraqui (2003) illustre ce type de lectures du Saint Coran.

Chouraqui, A. (2003). *Les Origines du Coran: études classiques sur le Livre Saint des Musulmans*. Editions Ibn Warraq.

de difficulté de la compréhension du discours autoréférentiel est le rapport flou aux Ecritures antérieures. Selon ces auteurs, le Coran se décrit à la fois comme similaire aux Ecritures antérieures et différent d'elles. Par contre, Souibghi avait articulé la particularité textuelle du Coran et avait proposé une méthode de lecture dans son ouvrage « les versets Coraniques » :

Si le lecteur doit laisser parler le Coran, cette démarche ne doit pour autant lui épargner un certain travail épistémologique parfois fort complexe. En effet, le Coran est nous est présenté comme un réseau de mots, de récits, de répétitions, de commandements, et il est du devoir du lecteur qui voulait le pénétrer, d'accomplir un travail de classification, de déchiffrement, d'élucidation.

2.1.1 De l'intégrité à la totalité

Une lecture qui se veut objective du Coran est une lecture analytique d'ordre structurel⁽¹⁾ qui considère le texte en tant que système de relations d'opposition, d'implication, de corrélation et de symétrie.

Afin de percer la signification du texte Coranique, il faut renoncer toute lecture linéaire et dévoiler la profondeur de sa rhétorique afin de découvrir un ordre essentiel qui nous permettra de dépasser le signe pour accéder aux concepts. Cette démarche dont se fondent mutuellement la langue et la pensée, ne peut être d'une grande utilité que si elle considère le texte Coranique dans sa totalité et non pas dans ses séquences unitaires isolées. À cet égard, Kenneth Cragg (1971) avait insisté sur les problèmes liés à toute lecture linéaire du texte Coranique:

Nous sommes proprement et divinement découragés et frustrés si nous entreprenons à tort d'incidentaliser la signification du Coran, de relier le quoi au quand et au où. Nous devons suivre, en mémorisant, en récitant, en lisant et en expliquant, la séquence des sourates, régulière et profonde, telles se présentent dans le désordre des dates, pour mieux apprécier la musique de leur vérité. (*Traduction*)⁽²⁾

Pour bien saisir le sens des versets de la Sourate (XXXIII) (Les coalisés) 'Al Ahzâb' qui tire son titre des versets vingt et vingt deux, il ne faut pas se limiter uniquement au sens de chaque verset séparément. Il ne suffit pas aussi

(1) L'application de cette méthode au Coran représente un effort louable aboutissant à des résultats satisfaisants. Cf. T.Izutsu. (1964/2008). *God and Man in the Koran : semantic analysis of the Koranic Weltanschaung*, Islamic Book Trust-Malaysia.

(2) La traduction est tirée de d'un article intitulé « Comment lire le Coran ? », <http://www.jeuneafrique.com/210445/archives-thematique/comment-lire-le-coran/>

de s'arrêter à l'intégrité : à chaque mot en isolé, à la signification de chaque verset en dehors du réseau de relations indissociables. Au contraire, il faut scruter le sens de chaque verset à la lumière de l'idée générale autour de laquelle le texte tourne. Ce *concept-clé* est réalisé dans le verset vingt et un «*Vous avez dans l'envoyé de Dieu un beau modèle pour vous, pour quiconque espère en Dieu au jour dernier et se souvient fréquemment de lui* ». Donc, en lisant cette Sourate en méditant nous nous apercevons qu'elle tourne tout entière autour d'un seul thème : le respect que l'on doit au prophète Mohammed (DBS). Les autres sujets, cependant ; ne sont que des variations associées au thème central :

- ◆ Les attributs de Dieu : V 1, 6, 19, 24, 25, 27, 29, 43, 56, 62, 71.
- ◆ Le prophète est le témoin de Dieu aussi bien que les autres prophètes (Noé, Abraham, Moïse, Jésus) : V 7, 8, 39, 69.
- ◆ Les épouses du prophète sont les mères des croyants, elles doivent prendre en considération la mission du prophète. De même, elles ont le choix de divorcer ou de rester auprès du prophète: V 6, 28-34, 49-52, 55.
- ◆ Mariage et divorce : V 4, 40, 49, 50, 63.
- ◆ La punition des Juifs (Banu Qurayda de Médine) d'avoir incité les idolâtres de Quraish à se coaliser contre le prophète : V 26, 27.
- ◆ Les hypocrites: V 21, 72-73.
- ◆ Le châtiment des coalisés, des mécréants qui ont échoué d'assigner Médine portée par une tranchée (*Khandaq*) : V 8-25, 64-68, 73.

2.1.2 La lecture spirale

Contrairement à la lecture qui privilégie le texte dans sa totalité, la lecture spirale dispose d'un caractère vertical qui opère généralement intersourates. La dissémination textuelle dans le texte Coranique qui ne suit pas un enchaînement et n'obéit à aucune classification thématique a poussé les penseurs et savants à chercher une explication structurelle à cet aspect du Livre. Mansur Mir⁽¹⁾ (1986) avait énoncé la façon dont les sourates sont disposées dans le Coran:

Comme les sourates individuelles ou comme chaque paire de sourates, chaque groupe a un thème central qui court à travers toutes ses

(1) Mansur Mir (1986) avait résumé sans son ouvrage « *Coherence in the Quran* » les points essentiels de l'analyse proposée par Al Islahi qui soulignait la structuration remarquable du Coran et son organisation textuelle parfaitement harmonieuse, fondée sur la cohérence structurelle et la cohésion discursive, dans son ouvrage '*Tadabur Al Quran*' réflexion sur le Coran.

sourates, les liant pour en faire un élément distinct. Dans chaque groupe, les thèmes des autres apparaissent également, mais comme thèmes auxiliaires. (*Traduction*)⁽¹⁾

Nous remarquons ici une récursivité dans l'organisation textuelle du Coran. En fait, le thème central dans une sourate devient auxiliaire dans la deuxième sourate. Le texte Coranique est donc un système génératif qu'on peut schématiser ses relations comme suit :

$$\begin{aligned}
 S1: & \text{Th1} + \sum \text{th2} + \text{th3} + \text{th4} + \dots + \text{tha.} \\
 S2: & \text{Th2} + \sum \text{th1} + \text{th3} + \text{th4} + \dots + \text{tha.} \\
 S3: & \text{Th3} + \sum \text{th3} + \text{th4} + \dots + \text{tha.} \\
 S: & \text{Th } \alpha + \sum \text{th } \alpha + \text{tha-1} + \text{th } \alpha-2 + \dots + \text{th1.} \\
 & (S = s 1 + s 2 + \dots + s \alpha)
 \end{aligned}$$

Revenons à la division textuelle proposée par Islahi. Nous essayons de trouver le lien entre ces groupes ou plutôt ces séquences⁽²⁾, de scruter le noyau porteur de sens et de percevoir un fil conducteur dans chaque sourate qui peut orienter l'agencement et l'enchaînement des thèmes. Nous avons remarqué que la première séquence entretient une relation de complémentarité, il y a en fait une progression thématique; certains sujets courts s'étirent dans la deuxième sourate par expansion, d'autres se rétrécissent et parfois ne sont mentionnés que dans un verset ou deux.

La deuxième séquence par contre développe d'autres éléments de continuité. Chaque sourate est en fait un appendice à une autre sourate. De même, la troisième séquence tourne autour d'un axe central (les récits des prophètes), mais il y a toujours un lien entre cet axe de la première sourate et maints thèmes éparpillés dans divers endroits dans d'autres sourates. Alors, tout ceci implique une lecture spirale qui correspond parfaitement à l'écriture du Coran. En d'autres termes, la compréhension du contenu des sourates Coraniques requiert un effort assez important pour pouvoir repérer les passages entretenant des relations discursives et de fait nécessite une maîtrise des procédés textuels qui assurent la cohésion du texte tout entier.

(1) <http://www.jeuneafrique.com/210445/archives-thematique/comment-lire-le-coran/>

(2) Nous tentons d'examiner les types des liens inter-sourates mais l'hétérogénéité et la complexité de notre corpus nous empêchent de cerner les fils conducteurs à l'intérieur de chaque sourate grâce auxquels il nous a été possible de suivre l'intrigue. Par conséquent, nous entamons ces séquences d'une manière très élémentaire.

Il importe de souligner qu'une reconstruction du discours Coranique nécessite l'intégration de divers ingrédients. Naima Dib (2009 :22-23) a énoncé cette idée :

Le discours coranique est envisagé à la fois comme une objectivation de la pensée islamique dans un contexte sociohistorique donné et comme un véhicule de la vision du monde de la première communauté islamique. Ainsi, pour saisir le contenu, il importe non seulement de le contexte dans lequel se sont formés la pensée et son reflet (le langage coranique), mais aussi de tenter autant que possible d'en reconstruire « l'anthropologie implicite ».

2.2 La Dissémination Thématique

Pour le lecteur non-averti, l'impression globale que donne une première lecture du Coran est celle d'un livre qui ne suit pas un développement structuré évident. Le Coran en fait présente les récits d'une manière dispersée où le modèle narratif n'est pas vraiment clair. En lisant les récits Coraniques nous avons noté certains parcours figuratifs qui décrivent le rapport qu'entretiennent les formes discursives avec les formes narratives. Fait d'exhortations, d'injonctions et d'éléments liturgiques ; le Coran oscille entre la continuité et la discontinuité.

Richard Bell⁽¹⁾ (1970) souligne cette particularité en disant :

Même quand la narration prédomine, l'histoire est rarement racontée d'une manière directe, mais tend à se transformer en une série d'images décrites en quelques mots : l'action avance incident après incident, de manière discontinue, et les liaisons sont laissées à l'imagination de l'auditeur. (*Traduction*)⁽²⁾

Le Coran dispose d'un dialogue textuel. Mais nous qualifierons le Coran comme révélateur d'un dialogue textuel double. D'un côté, il renvoie à des éléments intrinsèques dispersés dont la reconstitution intratextuelle établit le Livre tout entier. D'un autre côté, il dialogue avec d'autres textes. Dans le cas des récits Bibliques semblables à des récits Coraniques dont les passages sont authentiques, le premier texte annonce une suite à éclairer les éléments tronqués dans le deuxième texte puisque le Coran ne favorise pas le point détail⁽³⁾.

(1) Richard, Bell. (1970). *Introduction to the Quran*. Edinburgh University Press.

(2) <http://www.jeuneafrique.com/210445/archives-thematique/comment-lire-le-coran/>

(3) Contrairement au Coran, la Bible insiste principalement sur les détails : les dates, le nombre, les lieux sont généralement primordiaux et en constituent le fond Biblique.

Voyons de plus près le fonctionnement de l'éparpillement narratif et plus précisément le récit de Moïse dans le texte Coranique. Le récit de Moïse est semblable dans l'ensemble au récit Biblique. Mais il faut le reconstituer en restituant ses micro-séquences parce qu'il est éparpillé dans divers passages du Livre. Le préambule de l'histoire de Moïse se trouve dans la sourate (XXVII, 4) où on décrit la tyrannie du Pharaon *'Pharaon décrit hautain sur la terre. Il avait réparti les habitants en sections, il cherchait à affaiblir un groupe d'entre eux.* Puis on passe aux détails qui concernent le songe du pharaon dans la sourate (XIV, 6). En outre, le récit se développe plus dans la sourate (XXVIII) et se précise dans la sourate (XX) avec l'incident du veau d'or. Dès lors, la séquence de Moïse jetant son bâton est répétée dans de nombreuses sourates mais elle est exprimée différemment.

Le Dr Bucaille a analysé respectivement l'Exode de Moïse selon deux narrations (Biblique et Coranique) dans son ouvrage « *La Bible, le Coran et la Science* » (223-225). Après une brève comparaison, Bucaille a constaté que les deux récits sont presque identiques à l'exception de quelques nuances dues à la préférence Biblique aux détails. Cependant, le Coran ne relate pas l'histoire d'une manière linéaire. Bucaille dit « *dans les grandes lignes, le récit Coranique de l'Exode est analogue au récit Biblique. Il faut le reconstituer car il est fait d'éléments dispersés dans de nombreux passages du Livre.* » (225)

Pour cette raison, nous pouvons parler d'une lecture spectrale pour cerner la signification des récits Coraniques afin d'envisager ces textes non seulement dans leur isolement (comme éléments isolés) mais dans leur concaténation et leur complémentarité. Dans ce sens, lire le texte dans sa totalité signifie l'identification de tous les sous-textes associés au TEXTE. À titre d'exemple, la lecture spectrale du récit de Moïse est largement déterminée par le repérage de tous les passages entretenant des rapports de continuité, de renforcement ou d'autres. En fait, le fragment tout seul ne peut jamais être significatif, c'est l'ensemble des parties qui en constitue le Tout. Dans ce cas, nous parlerons de la reconstitution du récit qui s'intéresse à l'intégrité du texte pour former sa totalité. En fait, cette reconstitution se base parfois sur la répétitivité qui en facilite sa restitution. Cette déconstruction est par ailleurs une (reconstruction) réécriture du texte originale, une réécriture qui priviliege la linéarité et décèle l'énigme dans tout texte Sacré.

Le schéma suivant représente la lecture spectrale des récits Coraniques en référence à l'histoire de Moïse. Il est important de savoir que les Sq représentent ici les composantes narratives et les composantes discursives.

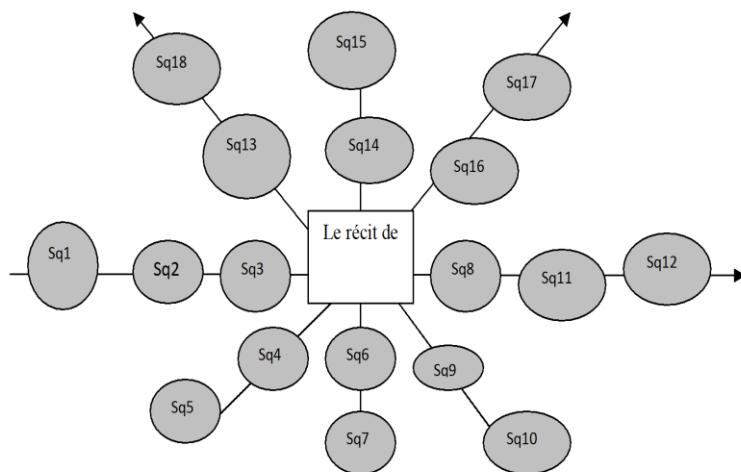


Figure 1. *La lecture spectrale du récit Coranique (l'histoire de Moïse)*

La structure du Coran en fait nécessite une lecture bidirectionnelle qui nous incite à nous interroger sur les ruptures dans telle ou telle sourate. Cette lecture ne peut se réaliser que si notre recherche s'effectuera à la base d'une alternance entre prolepses et analepses. Parfois, nous sommes persuadés que la suite du récit figure dans une sourate qui la précède ou la succède. Dans d'autres endroits, la description des faits nous informe mieux sur d'innombrables sujets. Cela explique l'oscillation entre l'approche longue et l'approche courte très productives dans le Coran (Al Ijâz wal Itnâb, deux termes récurrents qu'utilise AsSuyuti dans ses explications de la dispersion thématique).

Ce travail de recherche intense requiert une cogitation aussi bien qu'une potentialité de faire le lien entre les différents circuits qui constituent le texte dans son intégralité. En fait, pour celui qui est en quête d'une vérité, celui qui veut appréhender la signification du contenu Coranique, il n'y a point de redits, bien que le contenu soit le même parfois, il y a toujours une partie de rénovation qu'on doit chercher quelque part. Donc, il y a aucune place pour la lassitude ni la redondance. Au contraire, une véritable compréhension des spécificités du texte Coranique développera chez le lecteur l'esprit critique, le convierà à découvrir les stratégies discursives susceptibles à la compréhension de tout texte hétérogène et établira les fondements d'une méthodologie profonde.

2.3 *La Circularité et Les Procédés de La Stabilité Textuelle*

Le texte Coranique exploite un certain nombre de techniques d'écriture qui structurent l'enchevêtrement de son discours. Parmi ces techniques la circularité en constitue un centre d'intérêt. Mais la question qui se pose ici est comment se produit la circularité dans le texte coranique.

Pour y répondre, il suffit de lire quelques passages du Coran avec une attention plus particulière. C'est cette lecture attentive qui révèle l'existence de plusieurs voix, on relate dans un endroit, on prohibe dans un autre, on utilise un style plus distinct de ceux qui le précédent. Par conséquent, cette voix plurielle génère un discours hybride dans lequel s'alterne différents modes discursifs. Néanmoins, cette alternance dans les différents endroits du Coran ne veut pas dire que le Coran est polyphonique⁽¹⁾ par essence mais plutôt qu'il exhibe des rapports dialogiques.

En effet, la sourate (XX) est un discours basé sur le dialogue rapporté par Dieu l'Omniscient. Le récit de Moïse à cet épisode est relaté d'une manière distincte mais nous pouvons suivre les traces de la linéarité en scrutant la signification du discours direct. Voici une séquence (versets 8-12) de cette sourate qui repose principalement sur le dialogue :

Il est Dieu. Il n'y a de Dieu que Lui, les plus beaux noms Lui servent d'attributs. L'histoire de Moïse s'est-elle parvenue ? Ayant aperçu un feu de loin, il dit aux siens : 'Attendez-moi ici. J'aperçois un feu ; j'y vais de ce pas. Peut-être vous en apporterai-je un tison, ou bien me servirai-je de ce feu pour me guider dans ma route'. Lorsqu'il y fut, il s'entendit soudain appeler 'O, Moïse, Je suis ton Seigneur ; déchausse-toi ! Tu es dans la vallée Sacrée de Tuwa.

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى (8) وَهُنَّ لَأَكَادِ حَدِيثُ مُوسَى (9) إِذْ رَأَى نَارًا فَقَالَ لِأَهْلِهِ امْكُثُوا إِنِّي آتَيْتُكُمْ مِنْهَا بِقَبَسٍ أَوْ أَجْدُ عَلَى النَّارِ هُدًى (10) فَلَمَّا أَتَاهَا نُودِيَ يَا مُوسَى (11) إِنِّي أَنَا رَبُّكَ فَاخْلُعْ تَعْلَيْكَ إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طَوِي (12)

Le texte Coranique contient les procédés de sa stabilité et les exploite dans sa composition textuelle. La parabole est l'un de ces procédés le plus productif, elle a un effet double : Dieu parle par parabole aux hommes, cette dernière est énoncée dans le Coran : Dieu dit dans la sourate (XIII,17) «*Dieu propose en paraboles le vrai et le faux*» aussi dans la sourate (XIV, 25) «*Dieu propose aux hommes des paraboles, peut être réfléchiront-ils*» ou encore dans

(1) Mikhaïl , Bakhtine . (1978). *Esthétique de la théorie de roman*. Gallimard, Paris.

la sourate (XXX, 27) «*Dieu vous a proposé une parabole voilà comment Nous proposons nos signes à des hommes qui réfléchissent*». En fait, La parabole, au moyen de l'image des choses concrètes ; désigne de ce qui est au-delà de la perception, son usage est justifié comme *discours-écrans, entre le divin et l'humain, face à l'indicible ou à l'aveuglant*⁽¹⁾. Draz (1951) dit à ce propos :

La phrase révélée est un alignement de symboles dont les étincelles jaillissent à mesure que le lecteur pénètre la géométrie spirituelle des mots ; ceux-ci sont des points de repère en vue d'une doctrine inépuisable : le sens implicite est tout ; les obscurités du mot à mot sont des voiles qui marquent la majesté du contenu...L'oriental tire beaucoup de choses de peu de mots : quand par exemple le Koran rappelle que 'l'au-delà vaut mieux pour vous que l'ici-bas' ou que 'Vous avez de vos femmes et vos enfants un ennemi', ou enfin, quand il promet le paradis à 'celui qui aura craint la station de son Seigneur et aura refusé à son âme le désir', quand le Koran parle ainsi, il s'en dégage pour le musulman toute une doctrine ascétique et mystique, aussi pénétrante et complète que n'importe quelle autre spiritualité digne de ce nom⁽²⁾.

Pareillement, la parabole fonctionne à la fois comme une rupture ou simplement comme un soubresaut et comme embrayeur de cohérence textuelle.

Examinons la parabole dans la sourate (XXIV, 35):

Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un verre ; le verre est semblable à un astre étincelant qui est allumé à un arbre béni : un olivier qui ne provient ni de l'Orient ni de l'Occident et dont l'huile est près d'éclairer sans que le feu le touche. Lumière sur lumière ! Dieu dirige, vers sa lumière qui Il veut, Dieu propose aux hommes des paraboles, Dieu connaît parfaitement toute chose.

اللَّهُ نُورُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ مَثَلُ نُورِهِ كِمْسَكَةٌ فِيهَا مِصْبَاحٌ الْمُصْبَاحُ فِي رُجَاحَةِ الرُّجَاحَةِ
كَانَهَا كَوْكَبٌ دُرْرِيٌّ يُوقَدُ مِنْ شَجَرَةٍ مُبَارَكَةٍ رَّبِيعَةٌ لَا شَرِيقَةٌ وَلَا غَيْرَةٌ يَكَادُ زَيْسَهَا يُضِيِّعُ وَلَوْ مَ
قْسَسَهُ نَازِرٌ نُورٌ عَلَى نُورٍ يَهْدِي اللَّهُ لِنُورِهِ مِنْ يَشَاءُ وَيَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ لِلنَّاسِ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيهِمْ (35)

(1) Molinié, Georges. (1992). *Dictionnaire de Rhétorique*. Librairie Française, Paris

(2) <http://www.jeuxvideo.com/forums/42-3005597-48170602-1-0-1-0-preuve-evidente-que-l-islam-ne-peut-etre-la-vraie-religion.htm>

La valeur symbolique de ce verset a suscité les commentateurs à lui conférer une signification spirituelle. Cependant, Clément Ganneau le considérait comme un emprunt Biblique. Une étude étymologique des vocables clés de cette métaphore a démontré que la révélation rayonne la vérité divine comme une lampe alimentée par une huile qui provient d'un arbre céleste. Dieu est la lumière absolue, la révélation aussi est une lumière qui guide les gens vers leur Seigneur d'où la composante allégorique 'lumière sur lumière' tire sa signification. Sous un angle spirituel, nous adoptons l'interprétation d'Ibn Sina, qui traduit cette parabole en mettant en réseau la dimension métaphorique de chaque terme constitutif comme suit : la niche représente l'intelligence, l'olivier c'est la réflexion, le verre symbolise la pureté de l'intelligence agissante étincelante comme un astre et par l'huile il faut entendre l'éclair spontané de l'intuition. Quant aux expressions « l'Orient et l'Occident » il s'agit d'une part des facultés qui procèdent de la raison et d'autre part des tendances perverses des hommes où s'éteint la lumière de l'intelligence.

La structure de surface de ce verset révèle une discontinuité mise en place parce que une analyse des versets qui précèdent cette parabole et ceux qui la succèdent permet de dégager les points de divergence entre les trois séquences. Par opposition, la structure profonde explicite une continuité derrière cette rupture chronologique. D'abord, le verset (33) traite d'un sujet particulier, celui des esclaves. Dieu dit :

Ceux qui ne peuvent pas se marier pratiquent la chasteté jusqu'à ce que Dieu les enrichisse par sa grâce. Etablissez un contrat écrit d'affranchissement à l'intention de ceux de vos esclaves qui le désirent, si vous les jugez dignes ! Donnez-leur des biens dont Dieu vous a gratifiés. Ne craignez pas, par intérêt en la présente vie, vos jeunes esclaves à se livrer à la prostitution si elles préfèrent vivre chastement : Quiconque les constraint sera seul tenu pour pervers. Quant à elles, Dieu accordera son pardon et sa miséricorde, attendu qu'elles ont été forcées de se prostituer.

وَلَيْسَتْغَفِفِ الَّذِينَ لَا يَجِدُونَ نِكَاحًا حَتَّىٰ يُعْنِيْهُمُ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ وَالَّذِينَ يَبْتَغُونَ الْكِتَابَ
مِمَّا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ فَكَانُوْهُمْ إِنْ عَلِمْتُمُ فِيهِمْ خَيْرًا وَأَنْوَهُمْ مِنْ مَا لِلَّهِ الَّذِي أَتَاهُمْ وَلَا تُنْكِرُوهُ
فَتَيَاتِكُمْ عَلَى الْبَعْدِ إِنْ أَرْدَنَ تَحْصُنَا لِتَبْتَغُوا عَرَضَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَمَنْ يُكْرِهُهُنَّ فَإِنَّ اللَّهَ مِنْ بَعْدِ
إِكْرَاهِهِنَّ عَفُوْزٌ رَّحِيمٌ (33)

Ensuite, les versets (36, 37) démontrent les recommandations et les récompenses faites aux croyants, Dieu dit encore :

En des temples que Dieu a permis d'élever, où son nom est invoqué et où, à l'aube et au crépuscule, (des hommes) le glorifient. Des hommes qu'aucun commerce, aucune transaction ne distraient de la mémorisation

de Dieu, de l'accomplissement de la prière, de l'acquittement de l'aumône, qui redoutent le jour où les cœurs seront bouleversés et les yeux révulsés.

فِي بُيُوتٍ أَذِنَ اللَّهُ أَنْ تُرْفَعَ وَيُذَكَّرُ فِيهَا اسْمُهُ يُسْبَّحُ لَهُ فِيهَا بِالْعُدُوِّ وَالْأَصَابِ (36) رِجَالٌ
لَا تُلْهِيهِمْ تَحْزَرَهُ وَلَا يَبْيَعُ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ وَإِقَامِ الصَّلَاةِ وَإِيتَاءِ الزَّكَاةِ يَخَافُونَ يَوْمًا تَتَقَبَّلُ فِيهِ الْقُلُوبُ
وَالْأَصْبَارُ (37)

La sourate entière se base sur l'enchâssement des paraboles et se construit par une hiérarchisation thématique qui passe du général au particulier, et de la troncation à l'expansion. Au début de la sourate, Allah explique la nécessité de purifier la société de la souillure de l'adultère. Puis, il énonce les actes des incroyants aussi bien que des croyants ainsi que les règles de la bienséance. Enfin, Allah clôture cette sourate par la référence à sa Transcendance et son Omniscience. Par conséquent, les diverses paraboles insérées à l'intérieur de cette sourate, d'ordre métaphorique, servent à renforcer les effets de la circularité.

2.4 La Composante Historique dans Le Quran

Le Coran exploite des récits, des symboles d'une façon particulière qui le démarque des composantes textuelles et historiques de la Bible⁽¹⁾ afin d'instaurer sa propre historicité et d'élaborer l'essence de son authenticité. Certes, le Coran renvoie à des récits bibliques dont il confirme les passages d'origine divine mais cela ne veut en aucune mesure dire que le récit Coranique est un plagiat du texte Biblique.

Les explications historiques ne sont pas l'unique but de ces récits. Il faut retenir des versets qui se rapportent (par exemple, Ad, Thamoud, l'homme aux deux cornes (*Dhou Al Qarnain*), et Gog et Magog (*ja'jüj wa ma'jüj*), ce qui soutient la ferveur et consolide la foi. Pour saisir la portée historique et la morale qui se dégagent de ces narrations, il faut chercher au-delà de l'explicite,

(1) Toute perspective comparative soit textuelle ou historique entre le Coran et la Bible est ignorée à ce niveau. Nous ne nous intéressons pas à la critique textuelle appliquée au Coran par Heinrich Speyer (1961), qui a conclu que le Coran est infidèle à l'égard de l'Ancien Testament en s'appuyant sur des déformations et des simplifications. Pour plus de détails sur les conceptions de Speyer, consultez Gabriel Said Reynolds (2010). The Quran and its Biblical Subtext.

de percer sans cesse le noyau qui tisse la trame de l'histoire afin de l'enraciner dans la dialectique ‘récit/discours’.

Considérons la Sourate de Joseph⁽¹⁾, l'histoire d'une quête de la vérité, qui fait la seule exception à la règle de la narration dans le Coran. Ce récit suit un modèle narratif d'ordre linéaire et s'articule autours deux plans : celui de l'histoire et celui de la morale.

- Le récit de Joseph relate l'histoire d'un prophète juste et vertueux, un homme victime de la jalouse de ses frères. Face à la passion d'une femme égarée, il ne succombe pas à la tentation et préfère la prison à la trahison de Dieu. C'est un récit qui relate l'histoire d'un homme qui mérite vraiment que ‘*Onze astres, aussi bien que le soleil et la lune se prosternent devant lui*’ ; un songe qui devient réalité tangible.
- La morale dégagée de ce récit : cette histoire est une invitation aux gens qui réfléchissent qu'il faut triompher de leurs passions et des embûches de la vie d'ici-bas. Uniquement la persévérance dans la foi et la soumission au Seigneur peuvent libérer l'âme de l'homme de ses passions et l'aider à surmonter la douleur et la persécution.

Arkoun (1971:21) nous fait saisir les mécanismes de l'expression symbolique dans le Coran dans son introduction de la traduction du Coran de Kasimirski⁽²⁾:

L'approche linguistique nous a amené à opposer le concept-idée générale-source jaillissante de notions multiples, dynamisées par des relations d'opposition, d'implication, de corrélation, de symétrie.

Alors, les récits historiques et les narrations des peuples antiques remplissent plusieurs fonctions. Nous signalons ici deux d'entre elles. Ces récits constituent tantôt les piliers d'une sourate et tantôt ils s'entrelacent en générant un effet d'emboîtement qui marque la circularité dans le texte. Pour mieux comprendre cette double dimension, considérons les exemples suivants :

La sourate (XVIII -Al Kahf-)⁽¹⁾ « *Les dormants de la grotte* » repose sur quatre piliers que sont en fait les quatre récits, celui de la rencontre de

(1) Certains orientalistes suspectent l'authenticité de cette Sourate. Ils affirment que les Shi'ites la considèrent comme apocryphe, voire même une sorte de ‘cantique des cantiques’ (histoire Juive de composition humaine, un texte érotique. Chargé d'interprétations symboliques, ce texte d'amour entre un homme et une femme acquiert un caractère sacré chez les Juifs).

(2) Kasimirski. (1970). *Le Coran*. Garnier-Flammarion, Paris ; chronologie et préface par Mohammed Akroun.

Moïse avec *Al Khidr*, la légende de *Alexandre le Grand*, le récit de *Gog et Magog*, et l'histoire des *dormants de la caverne*. Ces derniers constituent la matrice de cette sourate. À ce niveau, le texte ne présente guère un point de rupture puisque la sourate entière repose sur ce qu'on appelle 'Al Qassas'.

Cependant, le récit se manifeste différemment dans d'autres sourates. La structure de la sourate la Lune (LIV) met en relief le principe d'emboîtement. En vérité, le texte tire son titre du premier verset, alors que le contenu focalise sur la résurrection et les châtiments infligés aux impies et aux idolâtres. Ce rapport de contiguïté entre les récits⁽²⁾ est renforcé par la structure itérative (*certes Nous avons facilité le Coran pour la réflexion. Est-il quelqu'un qui se réfléchisse ?*). Cette intégration facilite la recherche du fil conducteur qui assure la linéarité et dévoile les ambiguïtés de la circularité, elle incite la réflexion et façonne cet usage par une visée locutoire.

Voici les représentations schématiques du fonctionnement du récit dans la deuxième sourate du Quran. Mais il est important de savoir que (S.I) qui signifie structure itérative assurant la continuité est représentée par une flèche et les lignes discontinues symbolisent la rupture :

(1) La morale qui se dégage de cette sourate est avant tout celle d'une quête de foi dirigée par l'amour divin qui nous fait sortir des ténèbres vers la clarté ineffable et la vérité absolue. En effet, ce récit légendaire comme tous les récits du Coran se construit par deux plans de signification mais c'est l'arrière-plan qui véhicule la trame textuelle de cette sourate. Dans cette visée, An Nadwi considère le thème central de cette sourate comme étant la concurrence entre la foi et le matérialisme (*Ma' rakatu Al Mafâhîm wal Mâdiyyât*).

(2) Le terme récit ne signifie pas l'histoire achevée relatée d'une manière linéaire ou selon un élan continu, mais désigne tout simplement des fragments historiques insérés dans un texte doté à la variation afin d'imprimer l'exhortation.

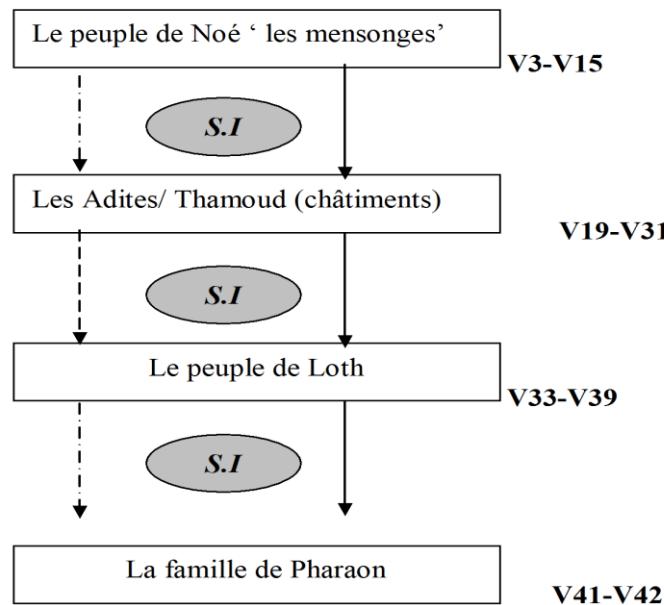


Figure 2. Le fonctionnement du récit dans La Génisse sourate II du Coran

Par ailleurs, nous représentons la structuration de ce dernier texte dans le schéma suivant :

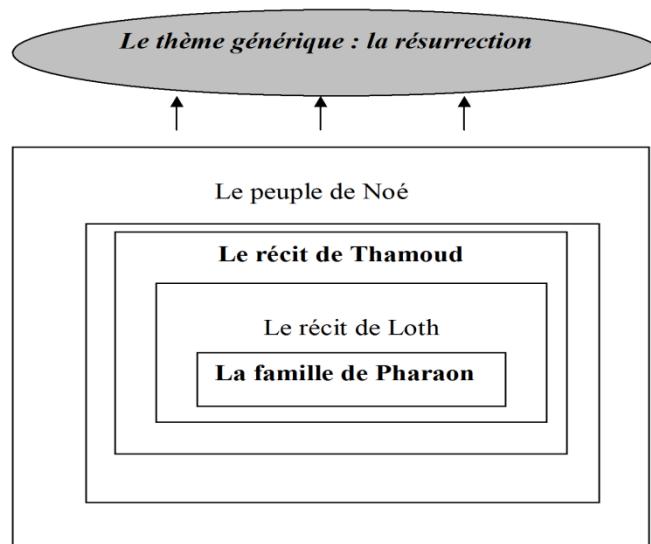


Figure 3. L'emboîtement dans la sourate (II) du Coran

3. Conclusion

Cette recherche porte sur l'organisation textuelle du Coran. Nous avons essayé de déceler les mécanismes régissant le système de relations fonctionnelles dans le texte Coranique. En effet, le Coran est conçu comme une texture qui révèle la structure dont les dispositifs de la cohérence et la cohésion sont plusieurs, entre autres les formes itératives, les paraboles, et les passages historiques.

Un examen attentif des sourates Coraniques révèle le recours à maints procédés comme l'enchâssement et l'emboîtement qui montrent que plusieurs récits Coraniques sont attachés l'un à l'autre. La lecture spectrale que nous proposons mérite d'être approfondie car nous croyons que l'ordre des sourates cache des mystères dignes d'être découverts. La circularité par ailleurs est un procédé d'écriture qui nécessite tout un travail de reconstitution des fragments épargillés tout au long de texte Coranique afin d'arriver à une version complète linéaire et compréhensible.

Pour appréhender le sens du Coran, il faut méditer face à chaque verset, aux circonstances de sa révélation, à d'autres éléments qui le se concordent ou s'opposent dans plusieurs endroits du texte.

Références

- [1] Akroud, M. (2001). *Al Jâmi' liAhkâm Warsh Waqalîn 'anîl 'Imâm Nâfi'*, Alger.
- [2] Barthel, P. (1963). *Interprétations du Langage Mythique et Théologique Biblique*. Leiden, E.J Brill.
- [3] Bell, R. (1970). *Introduction to the Quran*. Edinburg University Press, 1970.
- [4] Blachère, R. (1952). *La Grammaire de l'Arabe Classique*, Maisonneuve, Larose.
- [5] Boisliveau, A. (2014). *Le Coran par Lui Même: vocabulaire et argumentation du discours Coranique autoréférentiel*. Leiden-Boston.
- [6] Bucaille, M. (1976). *La Bible, le Coran et la Science*. Seghers.
- [7] Chouraqi, A. (2003). *Les Origines du Coran: études classiques sur le Livre Saint des Musulmans*. Editions Ibn Warraq.
- [8] Cragg, K. (1971). *The Event of the Quran*, Paris.
- [9] Dib, N. (2009). *D'un Islam Textuel vers un Islam Contextuel: la construction du Coran et la construction de l'image de la femme*. Les Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa.
- [10] Draz, M.A. (1951). *Initiation au Coran*. Paris.
- [11] Gaid, T. (1994). *Le Dictionnaire Élémentaire d'Islam*. Publications Universitaires Alger.
- [12] Garaudy, R. (1986). *L'Islam Vivant*, Maison de Livre, Alger.
- [13] Géffré, G. (2004). *Croire et Interpréter*, Edition Cerf.
- [14] Goldziher, I. (1973). *Le Dogme de la Loi de l'Islam*. Paris, Geuthner.
- [15] Grimme, H. (1995). *Muhammed II, Ein Leintung. Ein Koran'* Munster.
- [16] Hamon, P. (1977). *Pour un Statut Sémiotique de Personage*. Pratique de récit, Paris, Seuil.
- [17] Izutsu, T. (1964/20018). *God and Man in the Koran: semantic analysis of the Koranic Welanschaung*. New Edition, Islamic Book Trust-Malaysia.
- [18] Reynolds, Gabriel Said. (2010). *The Quran and its Biblical Subtext*. Routledge-London & New York.
- [19] Wild, S. (2006). *Self-Referentiality in the Qur'ân*. Wiesbaden, Harrassowitz.